



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Yoki, *Vitraux de l'église de Saint-Léger*, 1973, vitraux au plomb. Atelier Michel Eltschinger, dimensions variables, Église Saint-Léger, Collonge-Bellerive

Bearbeitungstiefe

■■■■□□

Name

Yoki

Namensvariante/n

Aebischer, Emile

Lebensdaten

* 21.2.1922 Romont, † 12.11.2012 Givisiez

Bürgerort

Heitenried (FR), St-Antoine (FR)

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Peintre et créateur de vitraux, tapisseries, mosaïques.
Décoration d'églises et de bâtiments publics

Tätigkeitsbereiche

peinture, vitrail, tapisserie, mosaïque, fresque, peinture à l'huile, aquarelle, architecture, peinture murale, sculpture, lithographie, céramique, tempera

Lexikonartikel

Fils d'un artisan sellier-tapissier, Yoki passe son enfance et son adolescence à Romont. En 1937, il devient ouvrier dans une usine de verre. Engagé par l'architecte Fernand Dumas comme dessinateur de 1939 à 1942, il travaille jusqu'en 1946 pour le bureau Dumas et Honegger, architectes de l'université de Miséricorde à Fribourg. Il a alors l'occasion de collaborer étroitement avec [Alexandre Cingria](#) et [Maurice Barraud](#), et de fréquenter, entre autres, les peintres [Gino Severini](#) et [Emilio Beretta](#). Proche du groupe de Saint-Luc à

Romont, il participe activement au renouveau de l'art sacré en Suisse.

Vers 1942, il fait la connaissance de [Hedy Hahnloser-Bühler](#) à Winterthour, chez qui il découvre l'art des nabis et des fauves. En 1944, il fréquente l'atelier de [Germaine Richier](#) à Zurich et, en 1946-1947, l'Académie André Lhote à Paris. À partir de 1949, il se consacre principalement à la création de vitraux et de décors muraux. En 1951, il s'installe à Fribourg et épouse l'enseignante irlandaise Joan O'Boyle qui lui donnera un fils, Patrick, en 1954.

Sa formation d'architecte et sa connaissance des métiers d'art lui permettent d'œuvrer à la réfection de monuments endommagés par la guerre en Allemagne (Kaiserslautern, 1950), en Grande-Bretagne (Liverpool, 1951), ainsi qu'en France (Fareberswiler, 1961). Il est un des membres fondateurs du Musée suisse du vitrail à Romont en 1981. Le Musée d'art et d'histoire à Fribourg lui consacre des rétrospectives en 1978 et 1992. En 1996, il est nommé chevalier des Arts et Lettres en France et reçoit le prix de la Fondation Claude Blancpain.

L'œuvre de jeunesse de Yoki, essentiellement figuratif, est fortement influencé par Cingria, dont il devient d'une certaine manière le continuateur. L'artiste, en collaboration avec d'autres techniciens, étudiera l'intégration du vitrail dans l'architecture. Cette expérience l'amène à une nouvelle expression plastique du médium. Alors que le vitrail traditionnel au plomb convient particulièrement aux thèmes religieux figuratifs, la dalle de verre permet, elle, une abstraction plus libre privilégiant la symbolique des couleurs. C'est ainsi qu'à partir de 1960, mis à part ses vitraux pour la basilique de l'Annonciation à Nazareth (1967), Yoki crée des ensembles non figuratifs en Suisse et en France.

Durant près de trente ans, Yoki travaille à la décoration d'édifices et de monuments. En 1978, on recense cent cinquante églises dont il a réalisé les vitraux ou les peintures murales. Dans son œuvre monumental, le langage abstrait domine quand bien même il doit répondre aux exigences précises d'un programme liturgique souvent figuratif ; d'autres fois, il intervient uniquement avec un jeu abstrait de couleurs et de lumières. Pour l'artiste, l'essentiel est que, figuratives ou non, ses formes soient accordées à l'esprit architectural et que l'œuvre, dépassant la simple technique de décoration, parvienne à diffuser une lumière qui se fasse, selon le cas, tonique, légère, affective, spirituelle, voire mystique.

Vers le milieu des années 1960, Yoki revient à la peinture. Paysagiste par excellence, il saisit l'atmosphère changeante de la nature. Avant tout, il trouve sa source d'inspiration dans le paysage fribourgeois, puis au gré de ses voyages en

France, en Angleterre et en Grèce. Ses œuvres, subtiles et poétiques, sont bien structurées, dépourvues d'effets faciles et souvent très dépouillées. Construites à l'aide de touches légères, parfois nerveuses, elles refusent l'anecdote et le descriptif, privilégiant l'évocation d'atmosphères sensibles et lumineuses.

Œuvres : Collonge-Bellerive, église Saint-Légier ; Fribourg, Musée d'art et d'histoire ; Lausanne, École polytechnique fédérale ; Nazareth, basilique de l'Annonciation.

Yvonne Lehnerr, 1998, actualisé 2020

Literaturauswahl

- Christophe Flubacher: *Les peintres fribourgeois : 1480-1980*. Lausanne: Éditions Favre SA, 2012
- *Moderne Kirchenfenster im Jura*. [Text:] Jean-Paul Pellaton. Moutier: Verlag Pro Jura, 2005
- Philippe Baud: *Yoki, un demi-siècle de vitrail. Un monde de lumière*. [Saint-Maurice:] Ed. Saint-Augustin, 2001
- *Yoki, peintre et verrier*. [Vidéo] Interview par Alphonse Layaz le 24.9.2000 à Romont. Yverdon-les-Bains: Association Films Plans-fixes, [2000], 50 min., couleur
- Jean-Claude Mora: *Yoki, peintre et verrier*. [Vidéo]. Fribourg, 1993
- Jean Roudaut: *Yoki*. Fribourg: Martin Michel, 1987
- Georges Borgeaud: *Yoki*. [Ed.:] Musée d'art et d'histoire de Fribourg. Fribourg: Office du Livre, 1978 (Artistes fribourgeois 4)
- Yoki [Emile Aebischer], *Vitraux modernes en Suisse. Moderne Glasmalerei der Schweiz*, Freiburg i. Ü.: Office du Livre, 1971.

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000454&lng=de>

Letzte Änderung

05.05.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.